

Animaux de compagnie

>> Ostéopathie

L'AUTEUR

Stéphan CAYRE

vétérinaire pratiquant l'ostéopathie

Ostéopathie et système digestif, pourquoi pas ?

>> Cas clinique

Le cas d'une chatte traitée par ostéopathie pour des troubles digestifs récurrents montre l'importance de l'intégrité des structures dans la résolution des problèmes fonctionnels chroniques.

Une chatte stérilisée de 10 ans est envoyée en consultation d'ostéopathie pour troubles digestifs récurrents : elle vomit environ une fois par mois et présente une constipation chronique, avec émission de selles tous les trois ou quatre jours seulement.

A l'examen clinique standard, nous ne remarquons aucun signe significatif, si ce n'est un poil piqué. La chatte est alerte, bien que des signes d'arthrose semblent gêner ses sauts. L'anamnèse nous révèle un choc violent survenu il y a un an ; le propriétaire pense que les vomissements sont apparus peu de temps après.

L'examen ostéopathique identifie un certain nombre de dysfonctions : le sternum est légèrement dévié à droite, le coxal droit est en antériorité, les vertèbres C4 et D9 sont en dysfonctions de compensation.

Traitement classique par techniques structurales

A ce stade, aucune dysfonction viscérale n'apparaît à l'exclusion d'un colon qui l'on peut qualifier de simplement « paresseux ». Le traitement fait classiquement appel aux techniques structurales pour le sternum et le coxal. Les vertèbres en compensation se corrigent rapidement avec des techniques myotensives. Nous recommandons de revoir la chatte 3 semaines plus tard.

Le propriétaire revient au bout d'un mois. L'animal est mieux et a repris un poil soyeux. Si les vomissements ne sont pas

réapparus, le transit est toujours ralenti. Ostéopathiquement, seule la treizième dorsale est en dysfonction dans le système ostéo-articulaire. En revanche, nous mettons en évidence une dysfonction du colon ascendant et du rein droit.

Plus de constipation

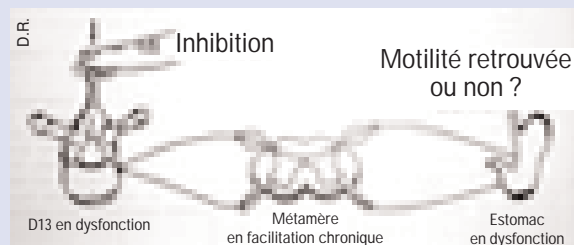
Les organes viscéraux sont traités par techniques fasciales et reviennent bien dans leur mobilité naturelle. La D13 subit un traitement structurel simple.

La prise d'informations téléphonique à 3 semaines post-manipulation nous apprend que la chatte ne présente plus de constipation. Un contrôle ostéopathique est alors proposé à 6 mois et ne révèle aucune dysfonction majeure, la chatte ne présentant toujours plus aucun symptôme digestif.

Ce cas clinique montre l'importance de l'intégrité des structures dans la résolution des problèmes fonctionnels chroniques, digestif ici, mais aussi sur les autres grands systèmes dans l'absolu. A cette fin, il ne faut pas hésiter à proposer aux propriétaires des animaux présentant ce type de tableau récurrent une approche ostéopathique s'inscrivant dans une démarche globale. C'est en effet une réponse raisonnée à l'inquiétude souvent justifiée des maîtres. ■

>> Encore plus d'infos !

A propos du traitement de certaines gastrites par ostéopathie, la thèse de notre confrère François Agneray - *Ostéopathie et troubles gastriques chez le chien* - est en téléchargement libre sur ce site : <http://www.biblioboutik.vetosteo.com/spip.php?article42>



Principe de traitement d'un métamère en facilitation, et d'un organe relié à ce métamère (ici D13 et estomac) d'après Gérard Sueur dans la thèse de François Agneray (Ostéopathie et troubles gastriques chez le chien).